

SENATO DELLA REPUBBLICA

————— XIV LEGISLATURA —————

Doc. XII-bis
n. 35

ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA EUROPEA INTERINALE DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

I parte della 48^a Sessione ordinaria
(Parigi, 3-5 giugno 2002)

Raccomandazione n. 706 (1)
sulle capacità militari europee nell'ambito della lotta
al terrorismo internazionale

Annunziata il 24 settembre 2002

**ASSEMBLEA
DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE
ASSEMBLEA EUROPEA INTERINALE
DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA**

I parte della 48^a Sessione ordinaria
(Parigi, 3-5 giugno 2002)

Raccomandazione n. 706 (1)
sulle capacità militari europee nell'ambito della lotta
al terrorismo internazionale

Annunziata il 24 settembre 2002

L'ASSEMBLÉE,

(i) Condamnant toutes les formes de terrorisme, notamment celles qui visent les populations civiles;

(ii) Rappelant la décision de l'OTAN, suite aux attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, d'activer l'article 5 du Traité de Washington en considérant ces attentats comme une attaque armée dirigée de l'extérieur contre l'un de ses pays membres;

(1) Adoptée à l'unanimité par l'Assemblée et sans modification le 3 juin 2002, au cours de la première séance.

(iii) Rappelant sa Recommandation n. 694 sur la sécurité de l'Europe face au terrorisme international, adoptée le 18 octobre 2001;

(iv) Consciente de la nécessité de lutter contre le terrorisme par tous les moyens, policiers, judiciaires, financiers et militaires, dans le respect de l'ordre constitutionnel et légal de chaque Etat et des conventions internationales, et sous une supervision appropriée des parlements nationaux;

(v) Insistant sur la nécessité de développer et d'intensifier la coordination en-

tre les pays européens ainsi qu'au niveau international, afin de lutter contre les menaces terroristes internes et externes;

(vi) Constatant qu'il est indispensable, dans certains cas, de pouvoir compléter les mesures civiles par des moyens militaires pour combattre efficacement le terrorisme et de prévoir à cet effet des programmes spécifiques d'entraînement du personnel civil et militaire;

(vii) Soulignant la persistance de graves lacunes dans le domaine des capacités militaires européennes pour des interventions extérieures, notamment en ce qui concerne le transport et la logistique stratégiques, les systèmes de commandement, contrôle, communications, informatique et renseignement (C4I), ainsi que les munitions guidées de précision;

(viii) Constatant que les budgets de défense nationaux ne permettent pas, à leur niveau actuel, d'améliorer de manière significative les capacités militaires européennes d'intervention extérieure;

(ix) Rappelant que, conformément à l'objectif global (headline goal) adopté au titre de la PESD par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE au sommet d'Helsinki en décembre 1999, l'Union européenne devra disposer en 2003 d'une force autonome de 50 000 à 60 000 hommes, équipée et prête à être déployée pour un an à l'extérieur de ses frontières;

(x) Soulignant qu'il importe de mettre en oeuvre dans les meilleurs délais les décisions prises au sommet de l'UE à Laeken (décembre 2001) visant à mettre en place un Plan d'action européen sur les capacités pour combler les lacunes constatées dans les moyens nécessaires pour atteindre cet objectif global;

(xi) Insistant sur la nécessité d'assurer la coordination de l'emploi des moyens militaires mis en oeuvre par les pays européens de l'UEO, de l'UE et de l'OTAN en coopération avec leurs alliés américains

et canadiens et leurs partenaires russe et ukrainien,

RECOMMANDE AU CONSEIL

D'inviter les pays de l'UEO:

1. A coopérer et à coordonner étroitement leurs actions dans l'ensemble des domaines associés à la lutte antiterroriste, à savoir le renseignement, la police et la justice, la coopération financière et l'emploi de moyens militaires en poursuivant une politique « globale » contre cette menace;

2. A organiser une coopération approfondie entre les pays européens dans le domaine de la lutte antiterroriste, en se basant sur le noyau constitué par les membres de l'Union européenne et en établissant une liste commune d'organisations terroristes interdites, soumise à une révision régulière afin de prendre en compte les changements d'appellation et les transformations des groupes terroristes;

3. A inscrire formellement la lutte contre le terrorisme international parmi les objectifs de la PESD et à préciser qu'elle doit être incluse dans les missions de Petersberg adoptées par l'Union européenne;

4. A se doter d'une capacité militaire coordonnée au niveau européen, capable de participer efficacement à la lutte contre le terrorisme en donnant la priorité aux moyens de renseignement et de communication associés – notamment les satellites d'observation optiques et radar, l'aviation de reconnaissance et les drones, ainsi que les cellules d'analyse et d'interprétation du renseignement – et aux munitions guidées de précision;

5. A s'assurer que les budgets consacrés à la défense nationale sont suffisants pour disposer réellement des capacités prévues par l'objectif global, notamment en attribuant aux budgets de fonctionnement des armées les dotations nécessaires pour disposer à tout instant de réservoirs de

forces projetables, bien équipées et entraînées, parmi lesquelles figurent les forces de réserve;

6. A organiser une coopération dans le domaine maritime pour disposer d'un groupe aéronaval efficace, disponible en permanence, et dans le domaine aéronautique pour disposer de moyens de transport et de ravitaillement en vol modernes;

7. A s'assurer que le Plan d'action européen sur les capacités adopté par l'UE conduira rapidement à la mise en route de

programmes de matériels en coopération européenne pour combler les lacunes constatées lors de l'évaluation des moyens nécessaires à la lutte antiterroriste et à l'équipement des forces concernées;

RECOMMANDE EGALEMENT AU
CONSEIL:

8. D'entériner cet ensemble de recommandations et de les transmettre aux instances appropriées de l'Union européenne (Conseil, Commission et Parlement) et de l'OTAN.

N. B. Traduzione non ufficiale

Raccomandazione n. 706

sulle capacità militari europee nell'ambito della lotta
al terrorismo internazionale

L'Assemblea,

(i) Condannando tutte le forme di terrorismo, in particolare quelle che colpiscono le popolazioni civili;

(ii) Ricordando la decisione della NATO, a seguito degli attentati dell'11 settembre 2001 negli Stati Uniti, di attivare l'articolo 5 del Trattato di Washington considerando questi attentati come un attacco armato diretto dall'esterno contro uno dei suoi paesi membri;

(iii) Ricordando la sua Raccomandazione n° 694 sulla sicurezza dell'Europa di fronte al terrorismo internazionale, adottata il 1°8 ottobre 2001;

(iv) Cosciente della necessità di lottare contro il terrorismo con tutti i mezzi, di polizia, giudiziari, finanziari e militari nel rispetto dell'ordine costituzionale e legale di ogni Stato e delle convenzioni internazionali e sotto una supervisione adeguata da parte dei parlamenti nazionali;

(v) Insistendo sulla necessità di sviluppare e di intensificare il coordinamento tra i paesi europei e a livello internazionale, al fine di lottare contro le minacce terroristiche interne ed esterne;

(vi) Constatando che è indispensabile, in alcuni casi, poter completare le misure civili con strumenti militari per combattere efficacemente il terrorismo e prevedere a tale scopo dei programmi specifici di addestramento del personale civile e militare;

(vii) Sottolineando il persistere di gravi lacune nell'ambito delle capacità militari europee per interventi esterni, in particolare per quanto riguarda il trasporto e la logistica strategici, i sistemi di comando, controllo, comunicazioni, informatica e *intelligence* (C4I), così come le munizioni guidate di precisione;

(viii) Constatando che i bilanci di difesa nazionali non permettono, al loro livello attuale, di migliorare in maniera significativa le capacità militari europee di intervento esterno;

(ix) Ricordando che, in conformità con l'obiettivo primario (*headline goal*) adottato nel quadro della PESD da i capi di Stato e di governo dell'UE al vertice di Helsinki nel dicembre 1999, l'Unione Europea dovrà disporre nel 2003 di una forza autonoma di 50000 - 60000 uomini, equipaggiata e pronta ad essere dispiegata per un anno all'esterno delle sue frontiere;

(x) Sottolineando quanto sia importante attuare nei tempi più appropriati le decisioni prese al vertice dell'UE a Laeken (dicembre 2001) miranti alla messa a punto di un Piano d'azione europeo sulle capacità per colmare le lacune constatate negli strumenti necessari per raggiungere questo obiettivo globale;

(xi) Insistendo sulla necessità di assicurare il coordinamento dell'utilizzo degli strumenti militari messi in opera dai paesi europei dell'UEO, dell'UE e della NATO in cooperazione con i loro alleati americani e canadesi e i loro partner russi e ucraini,

RACCOMANDA AL CONSIGLIO

di invitare i paesi dell'UEO:

1. A cooperare e a coordinare strettamente le loro azioni in tutti i settori associati alla lotta antiterrorismo, ovvero l'intelligence, la polizia e la giustizia, la cooperazione finanziaria e l'uso di strumenti militari perseguendo una politica « globale » contro questa minaccia;

2. Ad organizzare una cooperazione approfondita tra i paesi europei nell'ambito della lotta al terrorismo, basandosi sul nucleo costituito dai membri dell'Unione Europea e stabilendo una lista comune di organizzazioni terroristiche vietate, da aggiornare regolarmente per poter tener conto dei cambiamenti di denominazione e delle trasformazioni dei gruppi terroristici;

3. Ad includere formalmente la lotta al terrorismo internazionale tra gli obiettivi della PESD ed a precisare che essa deve essere inserita nelle missioni di Petersberg adottate dall'Unione Europea;

4. A dotarsi di una capacità militare coordinata a livello europeo, capace di partecipare in maniera efficace alla lotta al terrorismo dando la priorità ai mezzi di informazione e di comunicazione associati — in particolare i satelliti di osservazione ottici e radar, l'aviazione di ricognizione e i velivoli telecomandati, così come le cellule di analisi e di interpretazione dell'informazione — e alle munizioni guidate di precisione;

5. Ad assicurarsi che i bilanci dedicati alla difesa nazionale siano sufficienti per poter disporre realmente delle capacità previste dall'obiettivo globale, in particolare attribuendo ai bilanci di funzionamento degli eserciti le dotazioni necessarie per disporre in qualsiasi momento di riserve di forze schierabili a distanza, ben equipaggiate ed addestrate, tra le quali figurano le forze di riserva;

6. Ad organizzare una cooperazione nell'ambito marittimo al fine di disporre di un gruppo aeronavale efficace, disponibile in maniera permanente, e nell'ambito aeronautico al fine di disporre di mezzi di trasporto e di rifornimento in volo moderni;

7. Ad assicurarsi che il Piano d'azione europeo sulle capacità adottato dall'UE porterà rapidamente all'avvio di programmi di materiali in cooperazione europea per colmare le lacune constatate in occasione della valutazione degli strumenti necessari alla lotta antiterrorismo ed all'equipaggiamento delle forze interessate.

**RACCOMANDA INOLTRE AL
CONSIGLIO:**

8. Di approvare questo insieme di raccomandazioni e di trasmetterle alle competenti istituzioni dell'Unione Europea (Consiglio, Commissione e Parlamento) e della NATO.

(Quarantottesima sessione)

